

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.  
Comprend du texte en anglais.  
Comprend du texte en latin.

# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

PARAISSANT TOUS LES MOIS

VOL. XIV

MONTRÉAL, AVRIL 1896

No 12

## SOMMAIRE.

ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS: Erection de municipalités scolaires—Nominations diverses, etc —Association dentaire de la province de Québec, séance du 1<sup>er</sup> avril courant.—PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT: Education physique: *Exercice et santé*—Leçon de choses: *Il faut manger pour vivre*—Composition: *Un jour de pluie, Ordre et économie*—Dictées d'orthographe usuelle—Phrases à corriger—Exercices de calcul.—LECTURE POUR TOUS: Quelques mots sur les aérolithes—Les pêcheries du Canada—Variétés—Pensées diverses.—BIBLIOGRAPHIE: Publications reçues.—CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—TABLE DES MATIÈRES.—ANNONCES.

## ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, le 22 février courant (1896), de nommer M. Guillaume Poulin, commissaire d'écoles pour la municipalité de Saint-Romuald de Farnham, comté de Missisquoi, en remplacement de M. L.-E.-E.-S. Choquette, décédé.—*Gazette officielle*, 7 mars dernier.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Eriger en municipalité scolaire, sous le nom de "Saint-Maxime," la paroisse de Saint-Maxime, située dans les comtés de Beauce et de Dorchester, avec les limites qui lui sont assignées par la proclamation du 19 décembre 1895; ainsi que les lots depuis le numéro 30 jusqu'au numéro 53, inclusivement, du cadastre de la paroisse de Saint-Bernard, dans le comté de Dorchester.

Cette érection devant prendre effet au 1<sup>er</sup> juillet prochain (1896.)

Les avis donnés dans les numéros de la *Gazette officielle* des 10 et 17 novembre 1894, et des 15 et 22 février 1896 devant être considérés comme nuls.—*Gazette officielle*, 7 mars dernier.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Détacher de la municipalité scolaire de Saint-Georges de Malbaie, comté de Gaspé, les lots n<sup>os</sup> 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14, du premier rang est du canton Malbaie, dans la paroisse de Saint-Grégoire-de-Malbaie, et les ériger en municipalité scolaire séparée, sous le nom de "Grande-Anse."

Cette érection ne devant prendre effet que le 1<sup>er</sup> juillet prochain (1896).—*Gazette officielle*, 14 mars dernier.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, le 11 mars courant (1896), de nommer M. Joseph Paré, commissaire d'écoles pour la municipalité des "Crans", dans la paroisse de Sainte-Anne de Beaupré, comté de Montmorency, en remplacement de M. François Paré, qui a quitté la municipalité.—*Gazette officielle*, 21 mars dernier.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Eriger en municipalité scolaire distincte, le "Village de Marbleton", comté de Wolfe, pour les protestants seulement, avec les limites qui lui sont assignées par la proclamation du 31 octobre dernier (1895.)

Cette érection ne devant prendre effet que le premier de juillet prochain (1896).—*Gazette officielle*, 21 mars dernier.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Détacher des municipalités scolaires du canton de Brome et de Saint-François-Xavier de Shefford, les lots du cadastre pour le dit canton de Brome, depuis et y compris le n<sup>o</sup> 647 jusqu'au n<sup>o</sup> 676, inclusivement, et les ériger en municipalité scolaire, pour les catholiques seulement, sous le nom de Saint-Edouard de Brome."

Cette érection ne devant prendre effet que le 1<sup>er</sup> juillet prochain (1896).—*Gazette officielle*, 21 mars dernier.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Détacher de la municipalité du canton de Windsor, comté de Richmond, les lots suivants, savoir : n<sup>os</sup> 26, 27 et 28, du XIVe rang, et les lots 25, 26, 27 et 28 du XVe rang et les annexer, pour les fins scolaires, à la municipalité de Brompton, dans le même comté.

Cette érection ne devant prendre effet que le premier de juillet prochain (1896).—*Gazette officielle*, 28 mars dernier.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Avis de demande d'érection, de municipalité.*

Détacher de la municipalité scolaire de "La Madeleine, dans le comté de Gaspé, le territoire suivant, savoir : "A partir de l'est de la Grande-Rivière, et vers l'ouest à la ligne de démarcation de la municipalité scolaire de "Gros-Morne," formant sur le littoral du fleuve un front de sept milles environ sur neuf milles de profondeur," et l'ériger en municipalité scolaire distincte, sous le nom de "Manche-d'Épée."

Cette érection devant prendre effet au premier de juillet prochain (1896).—*Gazette officielle*, 28 mars dernier.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Détacher de la municipalité scolaire de Charlesbourg, comté de Québec, les lots suivants du cadastre de la paroisse de Charlesbourg, savoir : 727, 728, 728A, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 740A, 741, 742, 742A, 743. Plus les n<sup>os</sup> 700 et 704, du "village d'Auvergne, et les annexer, pour les fins scolaires, à la municipalité de Beauport, paroisse dans le même comté.

Cette annexion ne devant prendre effet que le 1er juillet prochain (1896).—*Gazette officielle*, 28 mars dernier.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Annexer à la municipalité de "Saint-Jean," comté du Saguenay, toute la partie ouest du canton Dumas (comté du Saguenay), comprise entre la rivière "Petit-Saguenay" et le canton Saint-Jean, comté de Chicoutimi.

Cette annexion ne devant prendre effet que le 1er juillet prochain (1896).—*Gazette officielle*, 28 mars dernier.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, le 27 mars dernier (1896) de nommer le révérend Père Nazaire-Servule Dozois, O. M. I., commissaire d'écoles de la municipalité de la ville de Hull, comté d'Ottawa en remplacement du révérend Père Ludger Lauzon, O. M. I., qui a quitté la municipalité.—*Gazette officielle*, 4 avril courant.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 25 mars dernier (1896), de nommer MM. Joseph Crevier, fils de Joseph, Orphir Rouleau, Félix Paquin, Eustache Brunet et Jean-Baptiste Poudrette dit Lavigne, commissaires d'écoles pour la nouvelle municipalité du village de Senneville, comté de Jacques-Cartier.—*Gazette officielle*, 4 avril courant.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 25 mars dernier (1896), de détacher de la municipalité scolaire du "village de Rigaud," comté de Vaudreuil, les lots suivants du cadastre et des plans et livre de renvoi de la paroisse de Sainte-Madeleine de Rigaud, savoir : depuis et y compris le No 7 jusqu'au n<sup>o</sup> 20 inclusivement, et depuis et y compris le n<sup>o</sup> 37 jusqu'au n<sup>o</sup> 63 inclusivement, et les annexer, pour les fins scolaires, à la municipalité de la "paroisse de Rigaud," même comté.

Cette annexion ne prendra effet que le 1er juillet prochain (1896).—*Gazette officielle*, 4 avril courant.

## DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, par un ordre en conseil en date du 25 mars dernier (1896), de substituer le nom de "Sainte-Agathe des Monts" à celui de "Beresford," dans le comté de Terrebonne, comme municipalité scolaire.—*Gazette officielle*, 4 avril courant.

## Association dentaire de la province de Québec.

## EXAMEN PRÉLIMINAIRE.

MERCREDI, 1er AVRIL 1896.

Examineurs.. { H. Aspinwall Howe, M.A., LL.D.  
L'abbé Verreault, LL. D.

FRANÇAIS.

(Pour ceux qui parlent français.)

A

1. Dans le *Bourgeois gentilhomme*. Monsieur et Madame Jourdain ont chacun un langage différent. a) Celui de M. Jourdain se soutient-il ? b) Qu'est-ce qui caractérise celui de Mme Jourdain ? Motivez vos réponses.

2. Le rôle de Mme Jourdain prête-t-il au ridicule ? Motivez votre réponse.

3. Dans le premier acte, les maîtres de musique, d'armes et de danse se querellent entre eux, puis avec le maître de philosophie. Distinguez ce qu'il y a, dans ces scènes, de véritable comique et ce qui se rapproche de la farce.

4. Cette comédie a-t-elle un but moral ? Motivez votre réponse.

**B**

MAITRE D'ARMES. Allons, Monsieur, la révérence. Votre corps droit. Un peu penché sur la cuisse gauche. Les jambes point tant écartées. Vos pieds sur une même ligne. Votre poignet à l'opposite de votre hanche.....

**C**

MAITRE A DANSER. Tout beau, Monsieur le tireur d'armes : ne parlez de la danse qu'avec respect.

MAITRE DE MUSIQUE. Apprenez, je vous prie, à mieux traiter l'excellence de la musique.

MAITRE D'ARMES. Vous êtes de plaisantes gens, de vouloir comparer vos sciences à la mienne !

5. a) Donnez la définition de la proposition grammaticale.

b) Quelles en sont les parties essentielles ?

c) Les phrases de l'extrait B sont-elles des propositions ? Motivez votre réponse.

d) Ecrivez les trois premières, en les complétant, s'il y a lieu.

6. Quelles espèces de mots ou d'expressions sont *allons, gauche, écartées, tant, sur, à l'opposite, tout beau, la mienne* ?

7. Que signifient les mots *opposite* et *opposé* employés a) comme adjectifs, b) comme noms, et dans les locutions à *l'opposite, à l'opposé* ?

8. Donnez les règles qui concernent le genre du mot *gens*.

9. Ne pourrait-on pas dire *vous êtes des plaisantes gens* ? Motivez votre réponse.

10. Expliquez le rôle de *de* dans la dernière phrase (C).

11. Donnez trois mots qui appartiennent au même radical que *poignet* et *opposition*, en vous servant de préfixes, si c'est nécessaire.

12. Donnez un mot qui signifie le contraire de *respect*.

13. Il y a dans l'extrait C des expressions employées par ironie. Indiquez-les.

**FRANÇAIS.**

(Pour ceux qui parlent anglais.)

Traduisez en anglais les paragraphes 1 et 2.

1. Le jeune fils d'Ulysse brûler d'impatience de retrouver Mentor à Salente et de s'embarquer avec lui pour revoir Ithaque, où il espérait que son père serait arrivé. 2. Quand il s'approcha de Salente, il fut bien étonné de voir toute la campagne des environs, qu'il avait laissée presque déserte et inculte, cultivée comme un jardin, et pleine d'ouvriers diligents. Il reconnut l'ouvrage de la sagesse de Mentor. 3. Ensuite, entrant dans la ville, il remarqua qu'il y avait beaucoup moins d'artisans pour les délicatesses de la vie et beaucoup moins de magnificence.

(a) En français, combien y a-t-il de genres ? (b) Quel est le genre de *impatience, père (1), campagnes, environs (2), artisans, magnificence (3)* ? (c) Indiquez la règle générale pour la formation du féminin dans les adjectifs. (d) Indiquez des exemples dans le paragraphe 2.

2° A quelles parties du discours appartient *Salente, où, arrivé (1), voir, reconnu (2), la, les, beaucoup (3)* ?

3° Conjuguez (a) le présent, le parfait et le futur de l'indicatif des verbes *voir (1), reconnu (2)* ; (b) le présent et l'imparfait du subjonctif des verbes *espérer (1), avoir (3)*.

4° Donnez la définition des verbes actifs ou transitifs et des verbes neutres ou intransitifs.

5° Pourquoi l'auteur a-t-il écrit *laissée (1), diligents (2)*, et non pas *laissé* et *diligent* ?

6° Comment se forme le pluriel des mots terminés en *al* et en *eu* ? Exemples.

Traduisez en français.

A few things more vividly teach us the difference between the living objects of nature and the works of man's contrivance than the impressions produced, when after a lapse of years, we for the first time revisit the home

of our childhood. On entering the old house, how strangely changed does everything appear!

b To receive Columbus with suitable pomp and distinction, the sovereigns had ordered their throne to be placed in public under a rich canopy of brocade of gold, in a vast and splendid saloon. There the King and Queen awaited his arrival, seated in state, with the prince Juan beside them, and attended by the dignitaries of their Court, of the principal nobility of Castille and Aragon, all impatient to behold the man who had conferred so incalculable a benefit to the nation.

### ANGLAIS.

(Pour ceux qui parlent français.)

1. Traduisez, sans changer la construction quand cela ne sera pas nécessaire:—

(A) The island appeared throughout to be well wooded, with streams of water, and a large lake in the center. As the boats proceeded, they passed two or three villages, the inhabitants of which, men as well as women, ran to the shores, throwing themselves on the ground, lifting up their hands and eyes, either giving thanks to heaven or worshipping the Spaniards as supernatural beings. They ran along parallel to the boats, calling after the Spaniards, and inviting them by signs to land, offering them various fruits and vessels of water. Finding however, that the boats continued on their course, many threw themselves into the sea and swam after them, and others followed in canoes.

(B) Columbus assured the Cacique of his protection, and, as proof of his power, ordered a heavy canon to be discharged.

On hearing the report, the Indians fell to the ground, as though they had been struck by a thunderbolt; and when they saw the effect of the ball, rending and shivering the trees like a stroke of lightning, they were filled with dismay. Being told, however, that the Spaniards would defend them with these arms against their dreaded enemies the Caribs, their alarm was changed into exultation, considering themselves under the protection of the sons of the heaven who had come from the skies armed with thunder and lightning.

2. Faites l'analyse grammaticale de la phrase, *inviting them by signs to land.*

3. Donnez la règle, avec son exception, pour le pluriel des noms dont le singulier se termine en *y*. Citez des exemples.

4. Ecrivez le comparatif et le superlatif de *gay, merry, far, many, difficult.*

5 Ecrivez, par ordre, à la première personne seulement, le présent, le passé

défini et le participe passé des verbes *run, throwing, giving, finding, swam, fell, struck, saw, told, come*, qui se trouvent dans les extraits.

6. Donnez des adjectifs dérivés des noms *man, boy, brother, people, fruit*; aussi des verbes dérivés des adjectifs *dark, simple, civil*

7. Traduisez, par des idiotismes anglais, les phrases suivantes: a) Qu'y a-t-il de nouveau? b) Il ne fait que rire. c) Il ne le fait que pour rire. d) Qu'est-ce que cela veut dire? e) Nous venons d'arriver.

### ENGLISH.

(for English-speaking Candidates.)

(A)

1. What events in Shakespeare's *Cymbeline* make it a *Tragedy*? Shew, by citing passages, that there is one element of *Comedy* in it.

2. There is something of the *Unity of Action* in the plot. There is nothing in it of *Unity of Time* nor of *Place*. Shew this.

3. Notwithstanding the short war between the Britons and Romans, a friendly spirit between them is evident throughout. How may this be accounted for?

4. a) The Queen tells her son to be *senseless* to any command of Imogen to cease his suit. The word is ambiguous and very likely used purposely. Why? Distinguish between *senseless* and *insensible*.

b) Imogen says to Cloten:—

“ You put me to forget a lady's manners  
“ By being so *verbal*.”

What does the word mean? Did she apply it to Cloten or to herself? If the latter, what great provocation was her sufficient excuse?

5. Give the meaning of the words : *Puttock, hilding, pantler, basilisk, sharted*. State by whom, to whom, and on what occasion each was employed.

(B)

6. Analyse the following sentence from *Cymbeline* :

“ Though trained up thus meanly,  
In the cave wherein they bow, their thoughts  
The roofs of palaces.” [do hit

7. Give the Past tense and Past participle of the verbs, *bear, eat, flee, fly, flow, lay, lie, shoe*.

8. What is the essential difference between an *Adverb* and a *Preposition* ? Parse the word *after* in each of the following sentences :

- a) You go first, and I will come *after*.
- b) *After* that, I will say no more.
- c) His *after* life shews him to greater advantage.
- d) *After* him then, and bring him back.
- e) *After* he came, all went right.

9. Correct, with reasons : —

- a) Neither you nor I am right.
- b) Hoping you are well, believe me yours sincerely.
- c) I had expected to have met you in Montreal.

10. Shew by examples how the following prefixes affect the meaning of words : — *mis, in, re, dis, ante, anti*.

LATIN.

1. Translate into English or French, as closely as difference of idiom will permit :—

(A) Quum tridui viam perfecisset, nunciatum est ei Ariovistum cum suis omnibus copiis ad occupandum Vesontionem, quod est oppidum maximum Sequanorum contendere, triduique viam a suis finibus processisse. Id ne accideret magno opere sibi præcavendum Cæsar existimabat ; namque omnium rerum, quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo oppido facultas ; idque naturâ loci sic muniebatur, ut

magnam ad ducendum bellum daret facultatem, propterea quod flumen Dubis, ut circino circumductum, pæne totum oppidum cingit ; reliquum spatium, quod est non amplius pedum DC, qua flumen intermittit, mons continet magnâ altitudine, ita ut radices montis ex utrâque parte ripæ fluminis contingant. Hunc murus circumdatus arcem efficit et cum oppido conjungit. Huc Cæsar magnis nocturnis dimisque itineribus contendit, occupatoque oppido ibi præsidium collocat.

(B) Hæc ait, et Maiâ genitum demittit [ab alto ;  
Ut terræ, utque novæ pateant Car- [thaginis arces  
Hospitio Teneris, ne fati nescia Dido  
Finibus arceret. Volat ille per aëra [magnum  
Remigio alarum, ac Libyæ citus as- [titit oris.  
Et jam jussa facit, ponuntque ferocia [Pœni  
Corda, volente Deo. In primis regina [quietum  
Accipit in Teneros animum mentem- [que benignam.

(C) Qualis apes æstate nova per florea [rura  
Exercet sub sole labor, quum gentia [adultos  
Educunt fetus, aut quum liquentia [mella  
Stipant, et dulci distendunt nectare [cellas ;  
Aut onera accipiunt venientum, aut [agmine facto  
Ignavum fucos pecus a præsepibus [arcent :  
Fervet opus, redolentque thymo fra- [grantia mella.

2. Parse, with Syntax, each word of :—  
*ita ut radices montis ex utrâque parte ripæ fluminis contingant.*

3. Decline, in combination, “utrâque parte” in the singular number only, and “ferocia corda” in both numbers ; also the noun *iter*.

4. Give the principal parts of the verbs *cingit, processisse, conjungit, genitum, demittit, ponunt, accipit, stipant*.

5. Latin verbs have four participles. Give these for any one of the above verbs, with the meaning of each in English or French, and state how each is formed.

(a) Put into Latin : — “ Having formed a triple line of battle, he awaited the attack of the enemy.”

6. Make a list (a) of the Latin personal pronouns, (b) of the demonstrative pronouns, giving the genitive case of each.

7. (a) *Quum tridui VIAM perfecisset*, and a line or two further on, *tridui. VIAM a suis finibus processisse*. These accusative cases are widely different: explain them. (b) *Quæ ad bellum USUI erant*. Explain this use of the dative.

(c) *Mons continet magna altitudine*. What rule must be observed in employing an ablative expressing *quality*? What other case may also be employed?

1. Traduisez aussi mot à mot que les règles de la langue le permettent.

2. Analysez, en donnant les règles de la syntaxe, chaque mot de la phrase suivante, *ita ut radices montis ex utràque parte ripæ fluminis contingant*.

3. Déclinez ensemble a) au singulier seulement, *utràque parte*; b) aux deux nombres, *ferocia corda*, et le substantif *iter*.

4. Donnez les temps principaux des verbes *cingit*, *processisse*, *conjungit*, *genitum*, *dimittit*, *ponunt*, *accipit*, *stipant*.

5. Les verbes latins ont quatre participes. Ecrivez ceux d'un des verbes indiqués dans la question précédente; donnez la signification de chacun de ces participes et dites comment ils sont formés.

6. Traduisez en latin: *Ayant formé une triple ligne de bataille, il attendit l'attaque des ennemis*.

7. Faites une liste a) des pronoms personnels en latin; b) des pronoms démonstratifs, indiquant le génitif de chacun d'eux. Expliquez clairement l'emploi particulier de chacun.

7. a) Vous avez, extrait A: "*Quum tridui viam perfecisset*," et un peu plus loin: "*tridui viam a suis finibus processisse*." Expliquez ces deux accusatifs qui sont complètement différents.

b) "*Quæ ad bellum usui erant*." Expliquez l'emploi de ce datif.

c) "*Mons continet magna altitudine*." Quelle règle faut-il observer quand on emploie l'ablatif pour exprimer une qualité? Quel est l'autre cas qu'on peut également employer?

### LITTÉRATURE.

1° Qu'appelle-t-on tragédie? Nommez-en quelques-unes.

2° Une tragédie doit-elle être écrite en vers ou en prose? Motivez votre réponse.

3° Dans la tragédie, qu'est-ce qu'on entend par la règle des *trois unités*?

4° Donnez le titre, avec le nom de l'auteur, des tragédies qui passent pour des chefs-d'œuvre.

5° Dites ce que vous savez de la vie de La Fontaine.

6° Nommez quelques écrivains de l'école romantique.

7° Dites dans quel genre ont écrit Pascal, J.-Bte Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre, Lamartine.

8° Donnez le titre d'un des ouvrages de Victor Hugo, de Voltaire, de Boileau, de Châteaubriand, et indiquez le siècle où chacun de ces auteurs a vécu.

1° What is tragedy? Name a few.

2° Should a tragedy be written in verse or in prose? Reason your answer.

3° In tragedy, what is understood by the rule of the *three unities*?

4° Give the titles, and name the authors of certain tragedies that are considered master-pieces.

5° Relate what you know of Milton's life.

6° Name some writers of the school of Essayists.

7° State in what style Addison, Pope, Addison, Byron and Walter Scott wrote.

Give the titles of some of their works, and mention in what century they lived.

HISTOIRE.

1. a) Qu'est-ce qu'on entend par l'*Invasion des Barbares* ? Nommez ceux qui ont pénétré b) en Angleterre, c) en France et d) dites à quelle date.

2. Comment la couronne a-t-elle passé a) de la dynastie normande à la dynastie d'Anjou, en Angleterre, et b) de la dynastie des Mérovingiens à celle des Carolingiens en France ?

3. Donnez quelques faits du règne de François I<sup>er</sup>.

4. Par qui, quand et dans quelles circonstances furent données a) la *Grande Charte*, b) la *Déclaration des Droits* ? Y a-t-il quelques rapports entre ces deux documents ?

5. Par qui et quand le Mississippi fut-il découvert ?

6. *Guerre de l'indépendance des Etats-Unis*. a) Dites comment et à quel titre l'Angleterre, la France et le Canada se trouvèrent engagés dans cette guerre, et b) quels avantages chaque partie en a remportés ?

7. a) Qu'est-ce qu'on entend par l'*Union des Canadas* et b) dans quelles circonstances fut-elle opérée ?

1. a) What is understood in European history by the *Invasions of the Barbarians* ? Name those who penetrated b) into England, c) into France, and d) give the dates.

2. How did the crown a) in England pass from the Norman dynasty to the Plantagenets, and b) in France from the Merovingian dynasty to the Carolingian ?

3. Name some events that occurred in the reign of Francis I.

4. By whom, when, and in what circumstances were issued, a) *The Great Charter*, b) *The Declaration of Rights* ? Is there any connection between these two documents ?

5. By whom and when was the Mississippi discovered ?

6. The *War of Independance* of the United States. a) State how and by what circumstances England, France and Canada were engaged in this war, and b) what advantages were gained by each party ?

7. a) What is meant by the *Union of Canadas*, and b) in what circumstances was it accomplished ?

PHILOSOPHIE.

1. Que faut-il entendre par l'*extension* et la *compréhension* d'un terme ? Appuyez votre réponse sur des exemples.

2. Quelle opération mentale suppose toute proposition, celle-ci, par exemple : *Tous les hommes sont mortels* ?

3. Que faut-il entendre par *qualité* et *quantité* d'une proposition ? Donnez un exemple pour chaque cas.

4. Avec les propositions suivantes, *les hommes sont faillibles, parce qu'ils sont mortels*, formez un syllogisme dont vous discuterez la valeur.

5. Tous les biens devraient-ils être également partagés entre les hommes ? Motivez votre réponse.

1. What is understood by the *extension*, and by the *comprehension* of a term ? Illustrate your answer by examples.

2. What mental operation does every proposition suppose, for example : — *All men are mortal* ?

3. What is understood by the *quality* and the *quantity* of a proposition ? Give an example of each case.

With the following propositions : — *Men are fallible because they are mortal*, form a syllogism, the validity of which you may discuss.

5. Ought an equal division of property to be established among all men ? Give reasons for your answer.



## GÉOGRAPHIE.

1. En combien d'océans sont divisées les mers qui couvrent le globe ? Indiquez-en les noms et la position.
  2. Quelle est la ville de l'Europe que vous considérez comme la plus importante ? Motivez votre réponse.
  3. Quelle est la forme du gouvernement en Angleterre ?—en France ?—aux États-Unis ?
  4. Indiquez, en Afrique, quelques-unes des possessions anglaises... françaises.
  5. Dans quels pays et auprès de quelles rivières sont situés Lisbonne, Lyon, Liverpool, Madrid, New-York, Washington, Buéno-Ayres ?
  6. Dites où sont situées et à qui appartiennent les îles de Cuba, de la Jamaïque, de Saint-Pierre, de Miquelore.
  7. Quelles sont les chaînes de montagnes qui traversent le Canada, la Nouvelle-Angleterre et l'Amérique du Sud ?
1. Into how many oceans are the seas that cover the globe divided ? Name and locate each one.
  2. Which is, to your knowledge, the most important city in Europe ? Reason your answer.
  3. What is the form of government in England ?—in France ?—in the United-States ?
  4. Mention some of the English possessions in Africa—some of the French ones.
  5. In what countries and near what rivers are situated Lisbon, Lyons, Liverpool, Madrid, New-York, Washington, Buenos-Ayres ?
  6. State where the following islands are located and to whom each belongs :—Cuba, Jamaica, St-Pierre, Miquelon.
  7. Which are the chains of mountains that traverse Canada ?—New England ?—South America ?

## ARITHMÉTIQUE.

1. Indiquez, en fractions décimales, de combien les  $\frac{7}{10}$  des  $\frac{5}{14}$  d'un objet sont plus grands ou plus petits que les 0.549 du même objet.
  2. Simplifiez  $\frac{10\frac{1}{2}-5\frac{5}{7}}{7\frac{1}{8}+3\frac{3}{10}}$  de  $1\frac{5}{8}$ .
  3. Qu'est-ce qu'un mètre ? Comment la longueur en est-elle déterminée ? Définissez un décimètre et un décamètre.
  4. Quelle fraction décimale d'un mille (1860 verges) est un kilomètre, si l'on donne au mètre une longueur de 39.37 pouces ?
  5. Si 27 hommes peuvent faire un ouvrage en 14 jours, travaillant 10 heures par jour, combien d'heures par jour, 12 hommes devront-ils travailler pour faire le même ouvrage en 45 jours ?
  6. Les fonds américains, portant 4 pour cent d'intérêt, ont dernièrement été mis sur le marché. Quel prix devra offrir l'acheteur qui veut se contenter de  $3\frac{1}{2}$  d'intérêt pour cent sur son placement ?
1. By what decimal fraction of a thing is  $\frac{7}{10}$  of  $\frac{5}{14}$  of it greater or less than .549 of it ?
  2. Simplify  $\frac{10\frac{1}{2}-1\frac{5}{7}}{7\frac{1}{8}+3\frac{3}{10}}$  of  $1\frac{5}{8}$ .
  3. What is a mètre. How is its length determined ? Define a *décimètre* and a *décamètre*.  
What decimal fraction of a mile (1760 yards) is a kilomètre, if the mètre be taken to be 39.37 inches ?
  4. If 27 men can do a piece of work in 14 days, working 10 hours a day, how many hours a day must 12 men work to do the same work in 45 days ?
  5. United-States bonds bearing 4 per cent interest were lately offered to the public for purchase. What price should

a buyer offer who is willing to be satisfied with  $3\frac{1}{2}$  interest per cent, on his investment ?

ALGÈBRE.

Réduisez  $\frac{x^6 - 9x^3 + 8}{x^4 - 5x^2 + 4}$  à sa plus simple expression et donnez-en la valeur numérique pour  $x = 1$ .

2. Simplifiez  $\frac{a}{3a + 1} - \frac{a}{3a - 1} + \frac{18a^3}{9a^2 - 1}$

3. Faites voir que la différence entre les carrés de deux nombres consécutifs est égale à la somme de ces deux nombres.

4. Résolvez les équations suivantes :

(A)  $\frac{1}{3}(x - \frac{2}{3}) - \frac{2}{3}(x + \frac{1}{3}) + \frac{1}{2} = 0$

(B)  $\left\{ \begin{array}{l} \frac{2x - y}{7} - \frac{5x - 2y}{4} = 3x - 5y + 1 \\ 11(x - y) = x + y \end{array} \right.$

5. Un corps tombe de la hauteur de 400 pieds en 5 secondes. Trouvez combien de temps il mettrait à tomber de 2,306 pieds, sachant que les espaces parcourus sont entre eux comme les carrés des temps.

— OU —

6. Le revenu de A est les  $\frac{2}{3}$  de celui de B ; les dépenses de A sont les  $\frac{3}{4}$  de celles de B, et chacun d'eux économise \$300 par année. Trouvez leur revenu.

1. Reduce  $\frac{x^6 - 9x^3 + 8}{x^4 - 5x^2 + 4}$  to its lowest terms and then find the numerical value when  $x = 1$ .

2. Simplify  $\frac{a}{3a + 1} - \frac{a}{3a - 1} + \frac{18a^3}{9a^2 - 1}$

3. Shew that the difference of the squares of any two consecutive numbers is equal to the sum of those numbers.

4. Solve the equations :—

(A)  $\frac{1}{3}(x - \frac{2}{3}) - \frac{2}{3}(x + \frac{1}{3}) = 0$

(B)  $\left\{ \begin{array}{l} \frac{2x - y}{7} - \frac{5x - 2y}{4} = 3x - y + 1 \\ 11(x - y) = x + y \end{array} \right.$

5. A body falls through 400 feet in 5 seconds. How long would it take to fall through 2,306 feet, it being known that the spaces fallen through are as the squares of the times.

— OR —

6. The income of A is  $\frac{2}{3}$  that of B, and the expenditure of A is  $\frac{3}{4}$  that of B. They each save \$300 a year. Find the income of each.

GÉOMÉTRIE.

(A)

1. Prouvez, par la méthode de superposition, que deux triangles rectangles sont égaux s'ils ont l'hypoténuse égale et un côté égal, chacun à chacun.

2. Dans deux triangles, deux côtés de l'un sont égaux à deux côtés de l'autre, chacun à chacun ; mais les angles ne sont pas égaux. Prouvez que la base du triangle qui a le plus grand angle sera plus grande que la base de l'autre triangle.

3. Des lignes droites parallèles à une même ligne droite sont parallèles entre elles.

(B)

4. Un angle inscrit dans une demi-circonférence est droit ; l'angle inscrit dans un segment plus grand que la demi-circonférence est aigu, et l'angle inscrit dans un segment plus petit que la demi-circonférence est obtus.

5. Sur une droite donnée, décrire un segment de cercle capable de contenir un angle égal à un angle rectiligne donné.

6. Prouvez que des cordes parallèles menées dans un cercle interceptent des arcs égaux.

(C)

7. De deux cercles concentriques, l'un a un rayon de 7 pieds, l'autre, un rayon de 5 pieds. Trouver la surface de l'anneau compris entre les deux circonférences.

— OU —

8. Un verre de forme conique a  $1\frac{1}{2}$  pouce de diamètre à la partie supérieure et 4 pouces de hauteur. Un autre verre de forme cylindrique a un diamètre de quatre pouces et une hauteur de 6 pouces ; on remplit celui-ci à l'aide de l'autre. Combien de transvasements faudra-t-il pour cela ?

(A)

1. Prove, by the *method of superposition*, that two right angled triangles are equal, if they have hypotenuses equal and a side of one equal to a side of the other.

2. If two triangles have two sides of the one equal to the sides of the other, each to each, but the contained angles not equal, the base of that which has the greater angle will be greater than the base of the other.

3. Straight lines that are parallel to the same straight lines are parallel to one another.

(B)

4. The angle in a semicircle is a right angle and the angle in a segment greater than a semicircle is acute, and that in a segment less than a semicircle is acute, and that in a segment less than a semicircle is obtuse.

5. On a given straight line describe a segment of a circle that shall contain an angle equal to a given rectilineal angle.

6. Prove that parallel chords in a circle intercept equal arcs.

(C)

7. Two concentric circles have, one of them a radius of 7 feet, the other a radius of 5 feet. Find the area of the ring between the circonferences.

— OR —

8. A wine glass of conical shape has a top diameter of  $1\frac{1}{2}$  inch and a depth of 4 inches. A tumbler of cylindrical shape has a diameter of 4 inches and a depth of 6 inches. How many of the wine glass full of water will it take to fill the tumbler?

PHYSIQUE.

1. Deux forces, l'une de 64 et l'autre de 96 kilogrammes, agissent sur un point, 1° dans la même direction ; 2° dans des directions opposées ; 3° à angle droit.

Trouvez la résultante dans chacun de ces cas.

2. Donnez la loi de la chute des corps, sous le rapport de la *vitesse*, du *temps* et de l'*espace*.

Dans quelle proportion la force de gravité diminue-t-elle, 1° à mesure qu'un corps s'élève au-dessus de la terre ; 2° quand le corps soumis à son action repose sur un plan incliné ?

3. Définissez le *poids spécifique*. Si le poids spécifique du mercure est 13.6, quelle hauteur doit avoir une colonne de mercure pour faire équilibre à une colonne d'eau de 20 pieds de haut ?

4. Indiquez les changements qui se produisent dans l'eau *pendant*, *avant* et *après* la congélation.

Si un morceau de glace flotte dans un vase rempli d'eau, en se fondant il ne fera pas déborder le vase. Pourquoi cela ?

5. Quelles causes font varier la hauteur de la colonne de mercure dans le *baromètre* ? Expliquez l'emploi de cet instrument pour la *prévision du temps* et pour la *mesure des altitudes*, v. g. des montagnes.

1. Two forces equal to 64 and 96 kilograms act on a point (1) in the same direction, (2) in opposite directions, (3) at right angles.

Find the resultant in each of the three cases.

2. State the laws of falling bodies, in respect of *velocity, time and space*.

In what ratio is the force of gravity diminished, (1) as the height of a body above the earth surface is increased, (2) when the body acts or lies on an inclined plane?

3. Define *specific gravity*. If the specific gravity of mercury be taken to be 13.6, what height must a column of mercury have, in order to balance a column of water 20 feet high?

4. Describe the changes that take place in water in the process of freezing, and before and after freezing.

If a block of ice floats in a vessel full of water, no water will flow over as the ice melts. Why is this?

5. What are the causes of fluctuation in the height of the column of mercury in the *Barometer*? Explain the use of the instrument as an *Indicator of Weather*, and also as a *Measure of Mountain Heights*.

les termes ultimes de la vie végétative que Claude Bernard résumait par ces mots pittoresques : *le tourbillon vital*.

Personne n'a pu encore pénétrer le mécanisme du premier de ces termes ; mais on sait à toute évidence que l'agent actif et indispensable de ce phénomène est le sang ; il apporte aux tissus les éléments anatomiques susceptibles d'assimilation et l'oxygène qui en provoque l'absorption et la combustion. Par conséquent, l'énergie de l'acte vital est en corrélation immédiate avec la richesse du fluide sanguin en produits assimilables et en gaz comburant, et aussi, cela est évident, avec le degré d'abondance de ce liquide dans les organes. En d'autres termes, cette énergie est la conséquence directe des conditions plus ou moins favorables dans lesquelles s'exécutent les fonctions de la circulation, de la respiration et de la digestion.

La conclusion s'impose : c'est en favorisant l'accomplissement de ces fonctions, en les activant le plus possible, que l'on fortifiera le corps et assurera une santé relativement parfaite. Or, c'est un fait aujourd'hui universellement reconnu, le travail des muscles, exécuté dans de bonnes conditions d'hygiène, est particulièrement propice au jeu des organes fonctionnels. Malheureusement, on n'y prête le plus souvent qu'une attention distraite, on n'y attache qu'une importance médiocre, pour ce motif, nous semble-t-il, qu'on n'en possède pas assez la raison, qu'on n'a de celle-ci qu'une vague connaissance peu propre à susciter les convictions opérantes. Ce qu'on en dit dans les traités élémentaires mis entre les mains des élèves, dans les manuels d'hygiène ou de gymnastique, se borne presque toujours à une simple indication de preuves d'une banalité qui ne peut convaincre les indifférents, moins encore les récalcitrants. Telle est la raison qui nous engage à présenter quelques considérations sur les effets de l'exercice

## PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT.

### Education physique.

#### L'EXERCICE ET LA SANTÉ (suite).

Nous disions à la fin de notre premier article publié, le mois dernier, que l'exercice physique se décèle comme l'adjuvant nécessaire des combustions intra-organiques ; il active l'assimilation et la désassimilation des matériaux introduits dans les tissus par le liquide sanguin ; c'est ainsi qu'il soustrait l'individu aux causes intimes d'affaiblissement ou de maladie, soit qu'elles résultent d'un excès de l'alimentation, soit qu'elles proviennent d'une combustion ou d'une élimination incomplète.

Création et destruction, tels sont donc

physique, au point de vue du fonctionnement des principales parties de l'organisme et de leur fonctionnement.

#### EFFETS DES EXERCICES SUR LA CIRCULATION DU SANG.

*Circulation cardiaque.* — Il est d'observation vulgaire que la marche du flot sanguin s'accélère dans le cœur à la suite des exercices corporels; le nombre des pulsations s'accroît de façon très sensible, il peut même être doublé. Il faut remarquer cependant que le cœur ne chasse pas pour cela une quantité double de sang dans l'artère aorte, parce que, dans ces mouvements à vitesse exagérée, la réplétion entière du ventricule gauche n'est pas atteinte au moment de chaque contraction. Chaque ondée devient plus petite au fur et à mesure que la rapidité des pulsations s'accroît, de sorte que la rapidité de la circulation est loin de correspondre à celle des contractions ventriculaires. Aussi est-il bon de faire remarquer qu'une forte augmentation de ces contractions souvent répétée pourrait à la longue fatiguer le muscle et y produire une sorte de surmenage dangereux pour la santé. Mais précisément, disons-le tout de suite, par une heureuse prédisposition de la nature, l'accoutumance à l'exercice, l'entraînement rationnel produit ce résultat considérable qu'après un certain temps, lorsqu'on a su éviter l'excès, l'accroissement des pulsations se constate à peine, tandis que la puissance du flot sanguin augmente. En dernière analyse, on peut conclure que le mouvement corporel provoque une action plus énergique et plus étendue de l'organe central de la circulation.

*Circulation artérielle.* — Il n'en est pas ainsi en ce qui concerne les artères, et l'on peut même admettre que celles-ci, grâce à leur situation et à leur constitution spéciale, échappent à l'influence directe des contractions musculaires. Il

est cependant indubitable que la circulation artérielle subit, comme celle du cœur, le contre-coup de ce qui se passe dans les capillaires, les veines et les poumons. Le physiologiste Marcy l'a bien établi et a parfaitement démontré que l'écoulement sanguin dans le cœur et les vaisseaux efférents tend à s'accélérer en raison de la facilité qu'ils éprouvent à se vider. Or, nous l'allons voir, la circulation du fluide vital dans les vaisseaux qui font suite aux artères est sensiblement accrue par l'exercice musculaire; comment nier alors qu'elle ne le soit point dans les artères ?

*Circulation capillaire.* — L'importance de la circulation dans le réseau chevelu est capitale, car c'est grâce à elle que le sang entre en contact avec les éléments anatomiques des organes et qu'il leur apporte les matériaux nécessaires à l'entretien de la vie. A priori, on admettra donc qu'à l'intensité du flot capillaire correspond celle de la nutrition, pour autant que le sang soit riche et bien oxygéné.

En vérité, le moteur de cette circulation est le cœur, auquel les artères viennent puissamment en aide par leur élasticité. Mais ici les compressions que les muscles font subir aux vaisseaux, en se contractant, donnent au cours du sang une impulsion qui se fait énergiquement sentir et dont les effets peuvent se répercuter dans les veines et jusqu'au cœur lui-même.

*Circulation veineuse.* — La propulsion du liquide dans les veines est due à des causes multiples. Quoique ici encore l'action du cœur soit incontestable, elle est d'ordre secondaire; elle serait même tout à fait impuissante si des forces additionnelles ne s'y ajoutaient. Au nombre de celles-ci, l'on peut mentionner l'élasticité des artères et celle des veines elles-mêmes, la conformation particulière de celles-ci, leur dilatabilité, l'étendue de leur réseau, la convergence des branches

vers des troncs d'un plus large diamètre, la présence de valvules qui s'opposent à la régression de la colonne sanguine, et en diminuent la pression verticale en la tronçonnant. Dans les veines de la portion supérieure du corps, l'action de la pesanteur s'unit aux causes précédentes, auxquelles s'ajoute encore, pour quelques autres, la contraction musculaire ; mais la cause accélératrice par excellence est, selon l'expression du Dr Collineau, l'*action aspirante du poumon*.

L'étendue de la zone dans laquelle s'exerce le pouvoir d'aspiration de la poitrine sur le sang, nous dit encore ce savant praticien, est limitée à un assez court rayon. Il n'en est pas moins à considérer, selon la judicieuse remarque de M. Luton, que les abords du cœur étant périodiquement dégagés du sang qui engorgeait les veines caves et leurs affluents, le sang des veines plus éloignées trouve toujours devant lui un espace libre où il peut se précipiter, pour peu qu'il reçoive, d'arrière en avant, la moindre impulsion. Mais précisément, l'exercice produit sur la fonction respiratoire un effet considérable qui se traduit par de fortes et longues inspirations. C'est dire que la circulation dans les rameaux veineux de la poitrine se trouve ainsi dans les conditions les plus favorables à l'écoulement du liquide vers l'oreillette droite.

*Circulation pulmonaire.* — Les conditions dans lesquelles s'exécute la circulation pulmonaire diffèrent peu de celles de la grande circulation. Le sang, chassé par les contractions du ventricule droit, se rend aux poumons pour s'y débarrasser de l'acide carbonique qui le rend impropre à la nutrition, se charger d'oxygène et revenir ensuite vers l'organe cardiaque qui l'absorbe dans l'oreillette gauche. Les circonstances de nature à favoriser ou à entraver cette circulation sont, au dire du Dr Collineau,

identiquement celles que peuvent exercer les influences de même ordre sur la respiration. Celle-ci est-elle libre, la circulation pulmonaire l'est aussi. Est-elle gênée, la circulation pulmonaire subit les mêmes entraves.

L'inspiration provoque un afflux rapide du sang dans le poumon, l'y retient et retarde, un instant, sa sortie par les veines, facilitant d'autant plus l'hématose que la quantité d'air aspiré est plus considérable. On ne pourrait donner de raison plus saisissante de l'impérieuse nécessité qu'il y a de procurer aux actes respiratoires la plus large expansion possible. Les exercices y coopèrent ; nous le démontrerons prochainement.

(*La Gymnastique scolaire.*)

### Leçon de choses.

#### IL FAUT MANGER POUR VIVRE.

Manger et boire : voilà notre premier besoin, voilà la nécessité à laquelle nous sommes soumis depuis la naissance jusqu'à la mort. Qu'on le veuille ou non, il faut se nourrir sous peine d'expirer ; et se nourrir non pas quand on a le temps, quand on le juge à propos, mais tous les jours de la vie, et deux ou trois fois par jour.

Avoir faim c'est un plaisir quand on n'a que quelques minutes à attendre pour satisfaire ce besoin ; la faim alors c'est l'*appétit*, qui fait trouver la nourriture si agréable ; mais avoir faim plusieurs heures de suite, avoir faim et ne pouvoir pas manger parce qu'on n'a rien à manger, c'est là, mes enfants, une affreuse torture ; et Dieu vous garde de la connaître jamais !

Avez-vous quelquefois remarqué, en voyant passer un train de chemin de fer, que derrière la locomotive, il y a un petit wagon chargé de coke ou de charbon de terre ? Un homme qu'on appelle

le chauffeur prend de temps en temps d'énormes pelletées de charbon, et les jette dans le grand brasier sur lequel repose la chaudière à vapeur. S'il laissait sa machine manquer de charbon, qu'arriverait-il ? Elle se ralentirait peu à peu et bientôt s'arrêterait tout à fait.

Eh bien ! notre corps est aussi une machine, et, comme il travaille, il se fatigue, ses organes s'épuisent, son sang s'appauvrit peu à peu. Si nous voulons entretenir son activité, il faut lui donner de temps en temps une nouvelle provision non pas de charbon, comme à la machine, mais d'aliments qui lui rendront ses forces et sa chaleur. Comme la machine dévore le charbon et le change en chaleur, de même notre corps consume les aliments et leur fait subir un long travail de transformation.

La bouche les reçoit et les goûte ; les dents les broient, les mâchent ; quand ils sont réduits par la salive en une sorte de pâte molle, un long conduit qu'on nomme l'*œsophage* les fait descendre de la bouche à l'estomac. L'estomac est une grande poche humectée d'une sorte de salive plus mordante et plus acide que celle de la bouche. On la nomme *suc gastrique*. C'est là que les aliments sont *digérés*, c'est-à-dire que tout ce qu'ils contiennent de mauvais, de trop dur et de trop lourd, ou d'inutile au corps, descend au bout de deux ou trois heures dans les intestins pour être expulsé du corps, tandis que tout ce qu'ils ont de bon et nourrissant se réduit en une sorte de bouillie ou plutôt de lait qu'on appelle le *chyle*. Cette liqueur nourricière s'en va par mille petits tuyaux à peine visibles se répandre dans notre corps, se mêler à notre sang miette à miette et goutte à goutte, et nous faire une chair ferme, fraîche et saine. C'est pour cela qu'on dit que les aliments sont réparateurs : ils réparent en effet les pertes que notre corps a subies ; ils nous refont des muscles, des nerfs, des os, de

la chair, du sang, des forces enfin. A mesure que tout notre organisme s'affaiblit par le travail, l'alimentation le renouvelle, l'entretient, l'empêche de dépérir.

On appelle *nutrition* l'ensemble des moyens par lesquels l'homme ou l'animal entretient ses forces, se conserve, se nourrit enfin. Vous savez déjà qu'on ne se nourrit pas seulement par les aliments qu'on mange. Il y en a un autre encore plus indispensable qu'il faut absorber non pas seulement à certaines heures et de temps en temps, mais à chaque instant, jour et nuit, sans une seule minute d'arrêt, sous peine de mort. Cet aliment invisible, c'est l'air. Tandis que les autres aliments sont reçus et digérés par l'estomac, l'air est introduit comme par une espèce de soufflet qui tour à tour *aspire*, c'est-à-dire le fait entrer dans notre poitrine, où il sert à rafraîchir, à purifier et à nourrir le sang, et puis le *respire* ou l'expulse par la bouche, après qu'il n'est plus bon pour notre corps, afin de le remplacer par une nouvelle bouffée d'air pur.

L'air et les aliments : voilà donc ce qui nous nourrit, ce qui nous fait conserver notre chaleur vitale, ce qui fait remuer nos membres, ce qui enfin entretient en nous la vie. (GAUMONT.)

### Composition.

#### I.

#### UN JOUR DE PLUIE.

(Lire aux enfants l'histoire suivante ; la leur faire raconter de vive voix, puis par écrit.)

Depuis plusieurs heures, la pluie tombait et la rue du village était pleine de larges flaques d'eau que personne n'osait traverser. Cependant, le ciel s'étant éclairci, et la pluie ayant cessé de tom-

ber, la vieille Marianne voulut sortir de chez elle pour aller voir une voisine malade. Mais Marianne s'arrêta tout attristée sur le seuil de sa maison. Comment passera-t-elle ce gros ruisseau qui coule devant sa porte ? Elle n'est plus leste, la pauvre femme, et personne auprès d'elle pour l'aider et la soutenir ! D'un air attristé, elle porte ses regards à droite, à gauche, comme pour chercher un secours. Paul et Louise, le frère et la sœur, la voient de loin et devinent son embarras. Sans se consulter, lestes comme des oiseaux, ils ont bientôt franchi les flaques boueuses et le ruisseau grossi ou gonflé par la pluie. Ils arrivent auprès de Marianne en même temps pour lui rendre le même service. " Appuyez-vous sur nous, mère Marianne, disent-ils, vous allez voir comme nous allons vous aider et comment, sans peine, vous franchirez la rue.—Que vous êtes bons et gentils, mes chers enfants ! dit la vieille. Certes oui, j'accepte vos petites épaules, et je vais m'y appuyer comme sur deux charmants bâtons de vieillesse." Et voici Marianne qui, soutenue par les deux enfants, traverse les ruisseaux sans aucun emlarras ni danger de tomber.

Paul et Louise savent que les vieilles gens ont droit au respect et à la complaisance des plus jeunes. Ils ont rempli leur devoir avec bonne grâce et gaieté, ce qui en augmente le prix. Maintenant que Marianne est arrivée sans encombre, ils reviennent en courant jusqu'à leur mère qui, de loin, les a vus rendre ce léger service. Elle les embrasse plus tendrement encore que de coutume et se sent plus heureuse que jamais d'être la mère de ces bons petits enfants. (*Travaux scolaires.*)

## II.

### ORDRE ET ÉCONOMIE.

TEXTE.—Dites ce que vous entendez par ordre et économie. Montrez, par des exemples, que ces qualités sont particulièrement précieuses chez une femme. Que doit faire une jeune fille pour acquérir ces qualités ?

DÉVELOPPEMENT.—L'ordre et l'économie sont deux qualités qui ne peuvent exister l'une sans l'autre, elles se complètent mutuellement. L'ordre consiste à entretenir soigneusement les objets que l'on possède ; l'économie est l'art de régler ses dépenses et d'administrer sagement sa fortune.

Ces deux qualités sont très nécessaires à tous ceux qui veulent prospérer dans leurs affaires, mais elles sont particulièrement précieuses chez la femme, parce que c'est elle qui dirige la maison et gouverne la petite fortune de la famille.

Les occupations de la femme sont nombreuses : elle doit faire le ménage, préparer les repas, entretenir le linge et les vêtements et faire les achats.

En déployant une grande activité et en réglant sagement l'emploi de son temps, elle viendra à bout de ces charges multiples.

Une femme courageuse fait soigneusement son ménage tous les matins. Lorsque tout est bien rangé, les meubles bien essuyés, les moindres objets brillants et mis en place, le chef de la famille se plaît généralement dans son intérieur, il y reste volontiers et ne va pas chercher au dehors des distractions dispendieuses.

Pour la femme, il est avantageux de mettre tout en ordre ; lorsqu'elle a besoin d'un objet, elle le trouve immédiatement ; si elle le met toujours à la même place, elle ne perd pas inutilement son temps à le chercher.

Il ne suffit pas à la femme d'être active, elle doit faire tout à heure fixe, faisant toujours en premier lieu les choses les plus pressées.

Lorsque son ménage est fini, elle doit préparer son déjeuner pour le moment où son mari et ses enfants rentreront, afin de ne pas les faire attendre.

L'après-midi, elle fera tous les travaux de couture qui seront nécessaires, puis elle s'arrangera de telle sorte que le dîner ait lieu toujours à la même heure.



Le soir, un ouvrage quelconque à la main afin de ne pas rester dans l'inaction, elle pourra passer une heure ou deux auprès de son mari et de ses enfants ; ce sera pour tous un moment fort agréable, qui les relèvera des fatigues de la journée.

Au point de vue économique, la femme a de graves devoirs à remplir. Il lui faut, avant tout, équilibrer son budget.

Si les dépenses sont plus fortes que les revenus, c'est la gêne et bientôt la ruine dans une famille.

Une bonne maîtresse de maison possède un livre de compte sur lequel elle inscrit consciencieusement les revenus et les dépenses. De cette façon, elle pourra trouver moyen de faire quelques épargnes pour couvrir les dépenses occasionnées par les maladies et autres accidents qui, malheureusement, peuvent survenir.

La plupart des jeunes filles sont appelées au mariage ; plus tard, elles seront maîtresses de maison et, par conséquent, elles devront en remplir toutes les obligations.

De bonne heure, elles doivent s'habituer à être ordonnées et économes.

Une jeune fille doit prendre soin de tous les objets qu'elle possède ; aider sa mère dans les charges du ménage, dans l'entretien du linge et des vêtements ; demander des conseils et s'initier à tous les détails qui concernent la direction d'une maison.

Il est bon qu'une jeune fille s'habitue à l'économie. Elle doit connaître le prix de l'argent, savoir se priver d'acheter une futilité et inscrire soigneusement toutes ses dépenses.

(Supplément au JOURNAL DES INSTITUTEURS.)

## Dictées d'orthographe usuelle.

### I. LE CHAMP D'ORGE.

Dans le siècle dernier, pendant que les Français faisaient la guerre en Allemagne, un capitaine de cavalerie reçoit l'ordre d'aller au fourrage. Il part à la tête de sa compagnie, et se rend dans le lieu qui lui était assigné. C'était un vallon solitaire, où l'on ne voyait presque que des bois ; il aperçoit une pauvre cabane, il y frappe. Un vieillard ouvre la porte et se présente à lui. " Mon bon père, dit l'officier français, montrez-moi un champ où je puisse faire fourrager mes cavaliers."

Le paysan se met à la tête des cavaliers, et remonte avec eux le vallon.

Après un quart d'heure de marche, ils trouvent un beau champ d'orge. " Voilà ce qu'il nous faut, dit le capitaine.—Venez un peu plus loin, reprit le conducteur, vous serez plus contents." Continuant de marcher, ils arrivent à un autre champ d'orge. La troupe aussitôt descend de cheval, fauche l'orge et la met en paquets. L'officier dit alors à son guide : —" Vous nous avez fait venir trop loin sans nécessité ; le premier champ valait mieux que celui-ci.—Oui, monsieur, reprit le vieillard ; mais celui-ci m'appartient, et l'autre n'est pas à moi."

(BARRAU.)

### II. LA MÉDITERRANÉE.

La première fois que je vis la Méditerranée, je fus médiocrement frappé. C'était un lac ; je ne retrouvais pas là le grand être au milieu duquel les plus vastes continents sont des îles, et dont la respiration et l'aspiration durent douze heures. Point de flux et de reflux, point de mer. A quelques pas du rivage, mes impressions avaient déjà changé. Je plongeais mes mains dans cette eau d'un bleu vert qui ne peut se peindre, et où

l'on voudrait se jeter. L'ombre du bateau qui présentait son flanc au soleil, formait comme une grande barque d'émeraude. . . Je n'avais pas assez de mes yeux pour tout cela.

Le lendemain, même calme dans l'air, même pureté dans le ciel, même souffle doux et insensible qui soulevait à peine les cheveux gris de mon vieux batelier. La mer nous balançait avec la grâce d'une mère qui berce son enfant, et ce roulis trop faible pour soulever le cœur, l'endormait comme une boisson assoupissante. Son petit flot argenté ne gronde pas, il murmure; il ne fouille pas les cailloux du rivage, et ne les remue pas avec un bruit de râle; il glisse dessus et les polit. (DÉSIRÉ NISARD.)

III. LA RECONNAISSANCE.

Pierre était pêcheur. Sa femme et plusieurs enfants habitaient avec lui dans une petite cabane près de la mer. Toute sa vie, Pierre avait eu bien du mal pour nourrir sa famille. Mais ses enfants grandissaient sous la sage direction de leur mère, et tous les pêcheurs des environs admiraient le courage des parents et les bons sentiments des enfants.

Un jour que la mer était mauvaise, le pêcheur revenait à la côte avec précipitation. Il aperçut alors une barque gouvernée par un jeune homme qui faisait une promenade. Cette barque, emportée par les vagues, allait se briser contre les rochers. Pierre, au péril de sa vie, accourut au secours de l'inconnu et eut le bonheur de lui sauver la vie.

Quelques jours après, la barque de Pierre, attachée à la côte, fut brisée par un ouragan; il n'en resta que quelques planches rejetées par la mer sur la plage. Le marin était désolé en pensant que sa femme et ses enfants allaient manquer du nécessaire, puisqu'il ne pouvait plus pêcher.

L'étranger acheta aussitôt une belle

barque et l'offrit au pêcheur. Celui-ci ne voulait pas accepter un pareil cadeau. Mais l'inconnu insista et lui dit: "Vous m'avez sauvé la vie au péril de vos jours, et moi je ne fais que remplacer votre barque: vous avez été plus généreux que moi. Le modeste service que je rends à votre famille n'est qu'un faible témoignage de la profonde reconnaissance que je vous dois."

(D'après ROCHEROLLES.)

IV. LE TOURNESOL.

Le tournesol, ainsi nommé parce qu'il tourne sa fleur vers le soleil, est devenu une plante très répandue dans les défrichements en Angleterre. Maintenant que les qualités de ses grains sont mieux connues, l'agriculteur le cultive et en tire de sérieux profits.

Les graines sont excellentes pour les volailles, auxquelles elles donnent un goût exquis. Les abeilles trouvent une grande provision de miel dans les innombrables petites fleurs qui garnissent la surface du disque de cette plante. Traitées comme celles du lin, les graines donnent une huile de table. Les peintres n'en peuvent trouver de meilleure pour le bleu et le vert...Elles sont très recherchées pour la nourriture des oiseaux; elles procurent aux faisans un plumage de couleurs particulièrement riches.

On fait aussi avec l'huile de tournesol un délicieux savon pour la toilette et la barbe.

La culture de cette plante, longtemps délaissée, doit reprendre faveur. En Chine, les feuilles servent de nourriture au bétail. Les fibres très fines de sa tige font d'excellent papier. Le tournesol prospère admirablement sous notre climat. On peut le semer dans les plantations de pommes de terre, et les deux récoltes se font en même temps. Les coins perdus dans les champs, les fon-

drières, peuvent être consacrées à sa culture. Bref, c'est une véritable manne que le ciel nous octroie et que nous aurions grand tort de ne pas mettre à profit.

(Le Canada-Français.)

#### V. CONSEILS DE FÉNELON SUR L'ORDRE ET LA PROPRETÉ.

Accoutumez les filles à ne souffrir rien de sale ni de dérangé; qu'elles remarquent le moindre désordre dans une maison. Faites-leur même observer que rien ne contribue plus à l'économie et à la propreté que de tenir toujours chaque chose à sa place. Cette règle ne paraît presque rien: cependant elle irait loin, si elle était exactement gardée. *Avez-vous* besoin d'une chose, *vous ne perdez* jamais un moment à la chercher; il n'y a ni trouble, ni dispute, ni embarras quand on en a besoin; vous mettez d'abord la main dessus; et quand vous vous en êtes servi, vous la remettez sur-le-champ dans la place où vous l'avez prise. Ce bel ordre fait une des plus grandes parties de la propreté; c'est ce qui frappe le plus les yeux *que de voir* cet arrangement si exact. D'ailleurs la place qu'on donne à chaque chose étant celle qui lui convient *davantage*, non seulement pour la bonne grâce et le plaisir des yeux, mais encore pour sa conservation, elle s'y use moins qu'ailleurs; elle ne s'y gâte *d'ordinaire* par aucun accident; elle y est même entretenue proprement; car, par exemple, un vase ne sera ni poudreux, ni en danger de se briser, lorsqu'on le mettra dans sa place immédiatement après s'en être servi. L'esprit d'exactitude qui fait ranger fait aussi nettoyer.

(FÉNELON.)

QUESTIONS ET EXPLICATIONS.—*Rien de sale ni de dérangé*: cette tournure équivaut à *rien qui soit sale, ni dérangé*; l'orthographe est alors justifiée. En réalité, le mot *de* est un *explétif*, c'est-à-dire un mot qui est inutile au sens, mais qui remplit la phrase. Il en est de même des mots *moi, nous*, dans ces expressions: *prends-moi le bon parti*; on lui lia les pieds, on vous le suspendit.—*Avez-vous..... vous ne perdez*: la

forme seule est interrogative, le sens est: *quand vous avez besoin d'une chose, vous ne perdez, etc....*—*En*: pron. pers. fém. sing., tient la place de chose, compl. ind. de *a besoin*.—*Dessus*: adverbe. Peut-on employer indifféremment *sur* et *dessus*?—*Servi*: se servir, faire usage de. Le participe a pour compl. dir. *vous* qui est au masc. sing. (pris dans un sens général).—*Que de*: mots explétifs. Ce, ceci (savoir) voir cet arrangement si exact est ce qui frappe le plus les yeux.—*Davantage*: adverbe de quantité: pas d'apostrophe.—*D'ordinaire*: locution adv. signifie *le plus souvent*. (Travaux scolaires.)

#### Phrases à corriger.

1. Les agents de l'autorité se sont servi de leurs sabres et ont blessé neuf personnes.
2. Non moins remarquable par ses vertus chrétiennes, sa charité, sa douceur, que par ses qualités administratives et son esprit pondéré, le P. A., pendant les vingt années qu'il a passé à la tête de son ordre, avait eu à présider à des créations importantes...
3. Les auteurs contemporains répètent à l'envie ces éloges.
4. Après cette sentence, beaucoup de nobles et d'autres personnages quittèrent le roi. Ceux qu'il avait soulevé contre le Pape souscrivirent à sa condamnation et se soumirent à Grégoire. Plusieurs même, déplorant leurs crimes, allèrent nus pieds à Rome et y restèrent jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu miséricorde.
5. Les Bulgares, qui s'étaient laissés entraîner dans le schisme grec, revinrent à l'Eglise pour fortifier leur nationalité contre les prétentions des empereurs de Constantinople.
6. Voilà pourtant le monstre que des historiens ont représenté comme soutenant l'indépendance des peuples contre les prétentions des papes, sans se demander ce que serait devenue l'Europe, si de pareils forfaits n'avaient pas trouvés de vengeurs.
7. Les Arméniens, convertis en grande partie au christianisme par saint Gré-

goire l'illuminateur, s'étaient laissés plus tard pervertir par les diverses hérésies qui affligèrent l'Eglise d'Orient .....

8. C'est à l'occasion de ces sectaires (les priscillianistes) que saint Léon le Grand écrivit ces paroles qui montrent comment l'Eglise s'est toujours servi du bras séculier pour la répression des hérésies.....

**Corrections.**

1. Les agents de l'autorité se sont servis de leurs sabres, et ont blessé neuf personnes.

2. .... le P. A., pendant les vingt années qu'il a passées à la tête de son ordre,.....

3. Les auteurs contemporains répètent ces éloges à l'envi.

4. .... Ceux qu'il avait soulevés ..... allèrent nu-pieds à Rome, et.....

5. .... qui s'étaient laissé entraîner.....

6. .... n'avaient pas trouvé de vendeurs.

7. .... s'étaient laissé plus tard pervertir.....

8. .... s'est toujours servie.....

**Exercices de calcul.**

I. On achète 6 douzaines de chemises fines pour 972 francs. Donner le prix d'une chemise et d'un mètre de toile, sachant qu'il faut 1<sup>m</sup>.60 de toile par chemise, et que la façon d'une chemise coûte fr. 0.70.

Rép. La chemise coûte fr. 13.50; le mètre de toile fr. 8.

*Solution.*

Nombre de chemises  $12 \times 6 = 72$  chemises.

Prix d'une chemise  $\frac{972}{72} = \text{fr. } 13.50$ .

Prix de la toile  $13.50 - 0.70 = \text{fr. } 12.80$ .

Prix d'un mètre de toile  $\frac{12.80}{1.60} = 8 \text{ fr.}$

II. Deux ouvriers ont travaillé l'un 45 jours et l'autre 50, et ont gagné ensemble 215 francs. Si le premier avait travaillé autant que le second, ils auraient reçu 225 francs. Evaluer le gain particulier de chaque ouvrier.

Réponse: Le gain du premier est de fr. 90; celui du second fr. 125.

*Solution.*

La seconde fois, le premier ouvrier aurait travaillé 5 jours de plus que la première fois.

Valeur de 5 journées du premier ouvrier  $225 - 215 = 10$  francs.

Valeur d'une journée  $\frac{10}{5} = 2 \text{ fr.}$

Gain du premier ouvrier  $2 \times 45 = 90$  francs.

Gain du second  $215 - 90 = 125$  francs.

III. Un ouvrier dépense 2 fr. 75 par jour pour l'entretien de sa maison. Au bout d'un an, après avoir payé ses dépenses avec le gain qu'il a fait en travaillant 25 jours par mois, il lui reste 196 fr. 25. Combien gagnait-il par jour?

Réponse: 4 francs.

*Solution.*

Dépense annuelle  $2.75 \times 365 = 1003$  fr. 75.

Gain annuel  $1003.75 + 196.25 = 1200$  francs.

Nombre de journées de travail  $25 \times 12 = 300$  jours.

Gain journalier  $\frac{1200}{300} = 4$  francs.

IV. Quelle économie réalisera une mère de famille qui, au lieu d'acheter une douzaine de chemises à 6 fr. 50 l'une, les fera faire par une ouvrière à qui elle fournira 28m. 5 de toile à 1 fr. 80 le mètre, et qui lui demandera 1 fr. 60 de façon par chemise?

Réponse: 7 fr. 50.

*Solution.*

Prix des 12 chemises  $6.50 \times 12 = 78$  francs.

Prix de la toile  $1.80 \times 28.50 = 51$  fr. 30.

Prix de la façon  $1.60 \times 12 = 19$  fr. 20.

Prix de revient des 12 chemises  $51.30 + 19.20 = 70$  fr. 50.

Économie  $78 - 70.50 = 7$  fr. 50.

V. On mélange 320 litres de vin à 0fr. 85 avec 350 à 0fr. 90, et l'on ajoute 140 litres d'eau. A combien revient la bouteille de 0 lit. 80 du mélange ?

*Réponse :* 0fr. 579.

*Solution.*

Prix des 320 litres  $0.85 \times 320 = 272$  francs.

Prix des 350 litres  $0.90 \times 350 = 315$  francs.

Prix de revient  $272 + 315 = 587$  francs.

Nombre de litres du mélange  $302 + 350 + 140 = 810$  litres.

Prix de revient d'une bouteille  $\frac{587 \times 0.80}{810} = 0$  fr. 579.

VI. Une famille qui consomme 4 kilogrammes de pain par jour, a dépensé 438 fr. 21 en un an (365 jours). Sachant que le prix du pain, qui était au début de 0fr. 28 le kilogramme, a été porté à 0fr. 32 dans le courant de l'année. On demande pendant combien de jours la famille a payé le pain 0fr. 28, et pendant combien de jours elle l'a payé 0fr. 32.

*Réponse :* 150 jours à 32 centimes ; 215 jours à 28 centimes.

*Solution.*

Lorsque le pain coûte 28 centimes le kilogramme, la dépense journalière est de  $28 \times 4.05 = 113$ c. 4.

Lorsqu'il coûte 32 centimes, la dépense journalière est de  $32 \times 4.05 = 129$ c. 60.

Si le pain avait coûté toute l'année 28 centimes le kilogramme, la dépense annuelle eût été de  $113.4 \times 365 = 41391$  centimes ou 413 fr. 91.

Soit  $438.21 - 413.91 = 24$  fr. 30 de moins qu'elle n'a été.

Chaque fois que le pain coûte 32 centimes, la dépense journalière augmente de  $129.60 - 113.4 = 16$ c. 2 ou 0fr. 162.

Une augmentation de 24 fr. 30 correspond à un nombre de jours égal à  $\frac{24.30}{0.162} = 150$  jours.

VII. L'actif d'une faillite est de 125 000 francs, le passif est de 290 000 francs. Combien recevra un négociant à qui il est dû une somme de 12 000 francs. Quelle part de sa créance aura-t-il perdue ?

*Réponse :* 6827 fr. 59.

*Solution.*

Puisque pour un passif de 290 000 francs on a droit à un actif ou un avoir de 125 000 francs, pour un passif de 12 000 francs on aura droit à  $\frac{125000 \times 12000}{290000} = 5172$  fr. 41.

Puisqu'on lui devait 12 000 francs et qu'on ne lui donne que 5172 fr. 41, il perd donc  $12000 - 5172.41 = 6827$  fr. 59.

VIII. Un rentier a 36 000 francs placés à 4½, et à 6°/o. Il retire les mêmes intérêts que si toute la somme était placée à 5°/o. Combien le rentier a-t-il placé à 4½ et à 6°/o ?

*Réponse :* 24 000 fr. à 4½, et 12 000 fr. à 6°/o.

*Solution.*

Intérêts de 36 000 francs à 5°/o,  
 $\frac{36000 \times 5}{100} = 1800$  francs.

Intérêts de 36 000 francs à 6°/o,  
 $\frac{36000 \times 6}{100} = 2160$  francs.

Il y a en plus  $2160 - 1800 = 360$  francs.

Gain sur 100 francs à  $4\frac{1}{2}$  de 100 francs à  $6\%$  = 1 fr. 50.

La somme placée à  $4\frac{1}{2}$  sera  
 $\frac{360 \times 100}{1.5} = 24000$  francs.

(Extraits du *Journal des Instituteurs*, Paris.)

## LECTURE POUR TOUS.

### Quelques mots sur les aéroolithes.

#### A PROPOS DU BOLIDE DE MADRID.

L'explosion d'un bolide au-dessus de Madrid, le 10 février dernier, a ramené l'attention sur les pierres tombées du ciel. Le moment est donc venu de leur consacrer quelques lignes.

Comme les dépêches de l'observatoire de Madrid nous l'apprennent, il était neuf heures et demie lorsqu'une terrifiante explosion suivie de plusieurs autres d'une égale intensité ébranlèrent tous les édifices de la capitale madrilène, si bien que les habitants crurent à un tremblement de terre. Une minute avant, on avait observé une énorme lueur émanée d'un petit nuage se dirigeant du sud-ouest, au nord, et on vit longtemps après un nuage rougeâtre dans l'est.

Les savants directeurs de l'observatoire, plus réservés que les journalistes toujours en quête de nouvelles à sensation, supposent, mais n'affirment pas que le phénomène a été causé par un aéro-lithe et, d'après le temps écoulé entre l'explosion et la perception du bruit, ils estiment que le bolide a dû éclater à une grande distance de la terre.

La panique fut indescriptible. A la manufacture des tabacs, les ouvrières se précipitèrent dans un escalier qui s'effon-

dra sous leur poids. Il y eut dix-sept blessées, dont une grièvement. A la légation des Etats-Unis et dans plusieurs autres maisons, des cloisons s'effondrèrent et de nombreuses vitres volèrent en éclats. Aux environs de Madrid, une maison s'écroula et, l'imagination aidant, on rencontra dans les décombres des morceaux d'une pierre grisâtre encore chauds. Enfin, le phénomène se produisit avec la même intensité à Guadalajara, situé à plus de 50 kilomètres de Madrid, et on le ressentit également jusqu'à Saragosse, éloignée pourtant de 135 kilomètres.

Maintenant, qu'est-ce qu'un bolide ? Comment s'accomplit sa chute ? Quelles sont les observations faites à leur sujet ?

La chute des météorites se produit d'une façon assez uniforme. "Toujours le début consiste dans l'arrivée d'un globe de feu, ou *bolide*, qui, après s'être allumé dans les hautes régions de l'atmosphère, parcourt une trajectoire plus ou moins prolongée et disparaît à la suite d'une explosion bruyante. Les pierres tombent alors sur le sol après avoir traversé l'air en sifflant et choquant la terre avec une force très variable (1)". Dans quelques cas de chutes de pierres cependant on n'a pas vu de bolide ; mais il est à supposer que sa présence a été dissimulée par l'éclat du soleil ou par l'interposition de nuages. L'intensité lumineuse des globes de feu, lorsque les conditions atmosphériques sont favorables, est très remarquable. Ainsi, lors de l'apparition du bolide de Barbotan (26 juillet 1790), de Bénarès (Indes), 19 décembre 1798, et d'Orgueil (Parn-et-Garonne), 14 mai 1864, on a constaté qu'elle effaçait l'éclat de la lune dans son plein.

La couleur des bolides est variable. Celui de Barbotan était d'un blanc mat,

(1) STANISLAS MEUNIER, *les Pierres tombées du ciel*, broch. in-12, Paris, sans date.

celui de Saint-Mesmin (Aube), qui éclata le 30 mai 1866, était rougeâtre, celui de Sauguis-Saint-Etienne (7 septembre 1868) présentait un aspect vert pâle et celui d'Orvinio (Italie), 31 août 1872, avait une teinte roussâtre. Quant à celui d'Orgueil, cité plus haut, d'abord rongé au début, il changea de teinte et devint blanc peu à peu. La chute de fer météorique de Braunau (Bohême), qui eût lieu le 14 juillet 1847, fut précédée d'un bolide encore plus remarquable sous le rapport de la variation de couleur : rougeâtre en premier lieu, il devint jaune, puis blanc d'argent.

Les observateurs sont loin d'être d'accord sur les dimensions des bolides. Quelques-uns leur attribuent, comme à celui de Futteh pores (Indes) du 30 novembre 1822, les dimensions de la lune ; d'autres, plus modestes dans leurs estimations, leur en accordent seulement les  $\frac{3}{4}$ , comme à Weston dans le Connecticut (14 décembre 1807), et à Knyahinya en Pologne, le 9 janvier 1866.

La trajectoire des bolides peut être orientée de diverses manières par rapport aux points cardinaux, mais elle est en général très peu inclinée sur l'horizon. Ils laissent quelquefois une longue traînée lumineuse en progressant à travers l'atmosphère et, après avoir parcouru une trajectoire plus ou moins grande, ils éclatent, ordinairement avec un bruit que les observateurs les plus dignes de foi comparent à la foudre ou aux éruptions volcaniques ; leurs débris se précipitent dans diverses directions comme le ferait une pièce d'artifice, et chacun de ses éclats explose à son tour.

C'est seulement une fois ces phénomènes lumineux ou sonores accomplis que les éclats tombent sur la terre avec une vitesse très inégale, suivant les cas, mais quelquefois assez faible pour que les pierres ne soient pas brisées dans leur chute. La pierre de Gros-Divina (Hongrie), 24 juillet 1837, avait pénétré

de deux pieds et demi dans le sol ; celle de Tadjéra (Algérie), 9 juin 1867, creusa un sillon de un kilomètre de longueur ; une des pierres de Knyahinya était entrée de quatre mètres dans la terre ; d'autres percèrent des toits et celle de Barbotan (Gers) écrasa une chaumière.

Le nombre des météorites recueillies peut varier de un à mille comme à Knyahinya, à trois mille comme à Laigle (Orne), en 1803, ou à cent mille (?), comme à Pultusk en 1868, et à Winnebago en 1890.

Les accidents occasionnés par les chutes des aérolithes ont été quelquefois assez graves. A Oriang (Malwatte) dans les Indes Anglaises, une météorite tua un homme et blessa une femme, le 16 janvier 1825 ; la pluie de pierres du 11 novembre 1836 à Macao (Brésil), assomma plusieurs bœufs ; et d'après les historiens chinois, en l'an 616 de notre ère, dix hommes furent tués et un chariot fracassé par une pierre tombée du ciel. D'ailleurs, il est déjà question dans le livre de Josué d'une pluie d'aérolithes qui détruisit les ennemis des Hébreux.

Le poids des météorites peut passer de 1 gramme, comme celles de Hessle, à 42 kilogrammes comme celles de Juvinas, pour aller jusqu'à 3,700 kilogrammes, comme le fer de Grandbourne (Australie), que possède le British Museum, et même jusqu'à 15,000 kilogrammes, comme le fer de Rubin de Celis (République Argentine).

La forme des météorites (lorsqu'elles ont conservé la surface qu'elles avaient au moment de leur chute) est celle d'un polyèdre irrégulier à arêtes et à angles émoussés. Elle indique que les météorites sont des éclats de corps plus gros. Leur surface contraste presque toujours avec la substance intérieure. Ce fait tient probablement à ce que la masse a subi des modifications limitées à la région superficielle. Dans la grande majorité des cas, cette croûte est noire ; quelquefois,

cependant comme dans la météorite de Bishopville (25 mars 1863), la surface est d'un blanc pur.

La composition chimique des météorites a révélé ce point capital que les éléments qui les constituent sont les mêmes que ceux des masses terrestres. Le grand principe de l'unité de constitution de l'univers se vérifie encore là. Sans insister sur la classification des météorites en trois groupes (sidérites, lithosidérites et litholites), classification qui ne saurait d'ailleurs être définitive, car nos renseignements sont encore trop incomplets, nous aborderons pour terminer la question de leur origine. L'hypothèse de M. Stanislas Meunier, qui considère les météorites comme dérivant d'un "gisement commun où elles occupaient les unes par rapport aux autres des situations analogues à celle des roches terrestres dans l'épaisseur de notre globe (1)," est celle que les observations et les faits d'expérience semblent le mieux justifier. Pour expliquer l'isolement sous lequel elles se présentent, il faut trouver comment le globe météoritique s'est rompu ; or, en procédant par analogie, il est aisé de reconnaître que les corps célestes ont une tendance à la rupture spontanée. Alors au point de vue philosophique cette manière de comprendre l'origine des météorites comporte une "gradation pleine d'enseignement (2)" : après la terre et les planètes qui se fendillent, la lune aux crevasses profondes ; après notre satellite, les astéroïdes, gigantesques débris d'astres ; après les astéroïdes, les météorites, phase dernière d'une évolution que le Créateur a simplement accomplie au moyen d'une action, le refroidissement spontané des astres lancés par sa main toute-puissante dans l'infini. (J. B.—*Revue catholique des Revues françaises et étrangères.*)

(1) *Loc. cit.*, p. 26.

(2) *Ibidem*, p. 29.

### Les pêcheries du Canada

Depuis 25 ans ont produit \$400,000,000.

70,000 PÊCHEURS—\$9,000,000 DE CAPITAL  
POUR VAISSEAUX ET BATEAUX DE PÊCHE  
ET AUTRES AGRÈS DE PÊCHE.

Le rapport des pêcheries pour l'année 1895 vient d'être présenté à la Chambre. Les statistiques de pêche pour la saison dernière n'étant pas prêtes au moment où ce rapport a été mis dans les mains de l'imprimeur, on peut cependant en référant aux rapports préliminaires des différents inspecteurs des pêcheries, conclure que le résultat général sera aussi satisfaisant que celui de l'année précédente.

Les provinces maritimes, à l'exception du Nouveau-Brunswick, indiquent une diminution dans le rendement des principales espèces de poisson de commerce, comme la morue, le hareng, le maquereau et le homard. Le déficit d'une province sera compensé par le surplus d'une autre. A la Colombie Anglaise, la valeur totale excédera de beaucoup celle de l'année précédente. La mise en conserve du saumon dans cette province a été de 5,000,000 de livres de plus qu'en 1894, qui était considérée comme une prise extraordinaire. La pêche au flétan prend des proportions importantes dans cette province, et y tient maintenant le troisième rang.

Un tableau de récapitulation du produit de la pêche dans toutes les provinces de la Puissance est publié page 196 de ce rapport, dont les totaux sont comme suit : Nouvelle-Ecosse, \$6,547,387 ; Nouveau-Brunswick, \$4,351,526 ; Colombie Britannique, \$3,950,478 ; Québec, \$2,303,386 ; Ontario, \$1,659,968 ; l'île du Prince-Edouard, \$1,119,738, et le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, \$787,087. Total, \$20,719,573.



Pour démontrer l'importance de la richesse et la capacité de production de nos eaux poissonnières, il suffit de faire remarquer que depuis un quart de siècle, les cinq principales espèces de poisson ont contribué au commerce comme suit :

Morue, \$99,175,313 ; hareng, \$48,676,782 ; homard, \$44,549,002 ; saumon, \$38,006,074 ; maquereau, \$36,125,437.

De plus, la valeur totale de toutes nos pêcheries, durant la même période, se monte à près de \$400,000,000.

Ce résultat cesse d'étonner, quand on considère l'immense étendue de nos eaux. Ainsi la ligne côtière des provinces maritimes est de 5,600 milles, et celle de la Colombie Britannique de 7,181 milles. Si les pêcheries maritimes, sans y inclure les petites baies, couvrent une étendue de plus de 15,000 milles en superficie, l'on ne doit pas perdre de vue celles de nos grands lacs, dont la superficie est évaluée à 72,700 sans y comprendre les eaux du Manitoba et des Territoires.

Plus de 70,000 pêcheurs employant 1,200 goélettes et 34,000 bateaux évalués à trois millions de piastres, pêchent avec plus de cinq millions de brasses de rets et autres engins de pêche, le tout représentant un capital de \$9,400,000 placé dans cette industrie.

L'industrie des homards seule représente un capital d'un quart de million. L'année dernière les 736 homarderies ou fabriques dispersées sur nos côtes avec leur million de trappes, procuraient de l'emploi à 12,000 personnes.

Durant l'année se terminant le 30 juin dernier, les dépenses de ce département ont été de \$420,165, non compris les \$160,000 distribuées en primes aux 29,222 pêcheurs des provinces maritimes. Cette somme est presque également divisée entre les propriétaires des goélettes et leurs équipages et les pêcheurs des bateaux. Le rapport donne des détails de tous ces paiements par province.

Pendant la même époque, le département a perçu comme revenu, pour loyers, licences de pêche et amendes, la somme de \$95,000, c'est-à-dire \$15,000 de plus que l'année précédente. (*Le Moniteur Acadien.*)

---

### Variétés.

---

La Grande-Bretagne importe annuellement pour environ \$50,000,000 d'œufs, dont une bonne partie vient du Canada.

*Incendies de théâtres.* — De 1851 à 1895, il s'est produit dans le monde entier 730 incendies de théâtres, causant la mort de 6,523 personnes.

Ceux qui ont occasionné le plus grand nombre de victimes sont les suivants : l'incendie du théâtre du Capo d'Istria, 1,000 personnes ; celui de St-Petersbourg, 800 ; celui de Vienne, 450 ; celui de Canton, 200 ; de Philadelphie, 97 et celui de l'Opéra Comique de Paris, 68.

De la même statistique, il découle que la durée moyenne de chaque théâtre est de 20 ans et demi en Europe, et seulement de 10 ans dans les États-Unis.

Il résulte du rapport du département de l'Intérieur que 23,363 immigrants sont arrivés au pays pendant le cours de l'année 1895 ; le nombre de ceux qui sont entrés en 1894 est de 25,653 ; soit une différence de 2,290. Sur ce nombre d'immigrants de la dernière année, 12,231 ont déclaré vouloir demeurer dans le pays ; 18,923 avaient fait une semblable déclaration l'année précédente.

*Chemins de fer, etc.* — D'après le rapport du département des chemins de fer, il y a, en Canada, 138 chemins de fer, y compris l'Intercolonial et ses embranchements, appartenant à 74 compagnies.

Durant la dernière année fiscale, 323 milles de chemin ont été complétés, ce qui en porte le nombre à 16,091, dont 15,977 sont exploités, sans compter les 2,054 milles de voies d'évitement.

Le capital engagé dans ces chemins de fer est de \$843,640,559, soit une augmentation de \$6,575,539.

Durant l'année 1894-95, les recettes ont monté à \$46,785,487, et les dépenses d'exploitation à \$32,949,669, laissant un profit de \$14,025,818, soit une diminution de \$298,277.

Ces chemins de fer ont transporté 13,982,580 passagers et 21,524,421 tonnes de marchandises. Le nombre des passagers a diminué de 474,918, et le transport de marchandises a augmenté de 803,305 tonnes.

Le Canada a dépensé \$137,926,215 pour la construction de chemins de fer, en subsides et autrement.

Les chemins de fer du gouvernement : l'Intercolonial, l'embranchement de Windsor et les chemins de fer de l'île du Prince-Edouard, forment une longueur de 1,397½ milles.

L'Intercolonial a eu \$2,940,717 de recettes et \$2,936,902 de dépenses, donnant un surplus de \$3,815 dans les opérations du réseau appartenant au gouvernement.

Jusqu'à présent, les canaux du Canada ont coûté \$64,689,569. (*Le Moniteur Acadien.*)

**Pensées diverses.**

Comme les passions ressemblent toujours à quelque vertu, nous ne manquons jamais de nous sauver à la faveur de cette ressemblance.

(M<sup>ASSILLON.</sup>)

Ayez pour les affligés de ces paroles de l'âme qui tempèrent l'amertume des pleurs. Il n'est point de souffrance que la sympathie n'allège.

(L<sup>AMENNAIS.</sup>)

Nul ne peut dire avec certitude : Je deviendrai riche, puissant, célèbre ; chacun peut se dire : Je deviendrai bon, juste, tempérant, charitable avec la volonté, la prière et la grâce de Dieu.

Bienheureux ceux qui ne mettent point leur confiance dans la vie présente, et ne l'estiment que comme une planche pour passer à la vie céleste, dans laquelle seule il faut placer nos espérances.

(S. FRANÇOIS DE SALES.)

L'homme qui, même de bonne foi, dit : Je ne crois pas, se trompe souvent. Il y a bien avant dans l'âme, jusqu'au fond, une racine qui ne meurt pas.

Les bonnes manières consistent beaucoup plus en actions qu'en paroles ; la modestie en est une des principales conditions.

(S<sup>WIFT.</sup>)

Il n'est rien tant qu'on doit recommander à la jeunesse que l'activité et la vigilance. Notre vie n'est que mouvement.

(M<sup>ONTAIGNE.</sup>)

Dans tous les temps, comme chez tous les hommes, la force de l'opinion a décidé les plus grands événements.

Saisis l'instant qui fuit : l'éternité repose sur l'aile d'une heure.

La vie et les événements de la vie n'ont qu'un but, auquel notre volonté doit concourir : ils sont faits pour nous rapprocher de Dieu ; de là vient que, contentements et peines, aux regards sérieux du fidèle, tout est béni, tout est bon.

(L<sup>OUIS VEUILLOT.</sup>)

Le christianisme ne supprime rien, mais il comprend tout et domine tout. Avec le christianisme, nous avons tous les trésors de la raison humaine, et quelque chose de plus. Nous ne perdons rien de ce qui appartient à "l'homme purement homme," nous l'avons sans alliage, et nous avons quelque chose de plus. Ou les esprits et les âmes se rechristianiseront, et une nouvelle pacification intellectuelle et morale se produira; ou les esprits et les âmes se déchristianiseront de plus en plus, et l'anarchie intellectuelle et morale ira croissant.

(OLLÉ-LAPRUNE.)

## BIBLIOGRAPHIE.

### Publications reçues.

Le *Journal de l'Instruction publique* accuse avec reconnaissance réception des publications suivantes :

*Report of the Minister of Education (Ontario) for the year 1895.*

Très joli volumes in-8° de 325 pages, avec gravures.

### LA REVUE NATIONALE :

Voici le sommaire du mois dernier :

*Pasteur*, l'apôtre et le sauveur de la vie, suite et fin, par FRANÇOIS GOHET, PIRE, O.M.I.; *Étude Psychologique*, par le Dr. P.-F. PRÉVOST; *Souvenirs d'Afrique*, une exécution militaire, par un ANCIEN LÉGIONNAIRE; *La Circulation fiduciaire*, par M. EDMOND, J. BARBEAU; *Étude de mœurs*, par M. le Dr. J.-M. GUILL; *Nicolas Perrot*, étude historique, par M. BENJAMIN SULTE; *La dernière nuit du père Rasoy*, nouvelle par M. PAMPHILE LEMAY; *Le Vieux Château* ou le *Château de Romesay*, suite, par M. A.-N. MONTPETIT; *L'Hospice Saint-Jean de Dieu de la Longue-Pointe*, par M. J. GERMANO; *Note sur le Saint-Maurice et ses députés*, par M. X...; *Plus fort que la haine*, roman, par M. LÉON DE TINSÉU; *Modes et monde*, par FRANÇOISE; *L'Océan*, chanson avec musique, inédite, de M. C. DUMNET.

### BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES :

Voici le sommaire de la livraison d'avril :

*Saint-Henri de Mascouche*, PIERRE-GEORGES ROY; *Jean-Marie Landrieff*, BENJAMIN SULTE; *Les premiers poètes*, l'abbé CHS TRUELLE; *L'avocat Louis Moquin*, J.-EDMOND ROY; *Le gouverneur de La Jonquière*, P. G. R.; *Réponses: Bergeronnes*, RACINE; *Les petits navires dans les églises*, l'abbé CHS TRUELLE; *La ville de Racine*, RACINE; *Le drapeau de la Canardière*, R.; *François Mounier*, F.-J. AUDET. *Une phrase célèbre*, PAUL DE CAZES; *Où est mort d'Iberville?* EDOUARD AUBÉ; *Mariés cinq fois*, MGR CYPRIEN TANGUAY; *Questions*.

### LA REVUE CANADIENNE :

Voici le sommaire du mois dernier :

*Le Christ consolateur*, gravure frontispice d'après B. PLOCKHORST.

*Étude sur ce peintre et son œuvre*, par ALPHONSE LECLAIRE.

*Les lumières du boulanger*, par A. DE LÊTRE.

*Le ministère ecclésiastique dans les premiers siècles*, par DOM BENOIT.

*Les amoureux du livre*, par A. LEGLANEUR.

*Un produit inattendu*, gravure, d'après un dessin à l'encre de Chine du Directeur de la REVUE.

*La Sibylle de Cumès*, gravure d'après LE DOMINIQUIN.

*Éducation, Instruction, Science, Religiou et Morale*, par FIDELIS.

*Un loup-garou*, nouvelle illustrée, par PAMPHILE LEMAY.

*Un avis*, poésie d'après R. DEL MAS.

*Sur le bord du ruisseau*, gravure d'après W. A. BOUGUEREAU.

*Les sciences, les arts et les hommes*, par A. LEGLANEUR.

*L'Ange de la douleur*, gravure d'après CH. LANDELLE.

*Le Christianisme et les temps présents*, par ALPHONSE LECLAIRE.

*La Vierge Marie et sainte Élisabeth*, gravure d'après CARL MULLER.

*Chronique du mois.*

### CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Le prix de l'abonnement est de UN DOLLAR par année, payable d'avance, pour le Canada et les États-Unis. Pour la France et les pays de l'union postale, six francs cinquante centimes. Nous ne pouvons fournir que les volumes V, VI, VII, VIII et IX, XII, XIII et XIV.

Prix de chaque volume broché : Un Dollar. Chaque numéro se vend séparément 10 cts.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,  
BOITE POSTALE No 2030 Montreal (Canada.)

TABLE DES MATIÈRES.

ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS :

Avis — Nominations diverses — Erection de municipalités scolaires, etc. 2, 29, 57, 85, 113, 141, 169, 197, 226, 253, 281, 309  
 Rapport du Surintendant de l'Instruction publique, 1894-95..... 198  
 Rapport financier des Commissaires d'écoles catholiques de Montréal, 1894-95..... 209

BIBLIOGRAPHIE :

*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1895..... 27  
*Report of the Minister of Education of Ontario*, 1894..... 27  
*L'Apôtre du Saguenay*, par M. l'abbé Huard..... 27  
*La Revue Nationale*, 27, 112, 168, 196, 252, 280, 334  
*Le Japon*, par un missionnaire..... 28  
*La Corée*, par un missionnaire..... 28  
*Report of the Commissioner of Education, U. S.*, 1891-93..... 56, 280  
*L'Instruction publique de la province de Québec à l'Exposition de Chicago*..... 84  
*La Revue Canadienne*, 84, 112, 168, 196, 224, 334  
*Le Code catholique*, par M. l'abbé Gosselin..... 111  
*Fleurs champêtres*, par Françoise..... 111  
*Annuaire du Séminaire de Chicoutimi*, 1894-95..... 111  
*La Enseñanza del Cante en las escuelas primarias*..... 111  
*Oraison funèbre du comte de Frontenac*, par le P. Goyer..... 112  
*Book-Keeping made easy*, by the Brothers of the Sacred Heart..... 139  
*Méthode pratique pour apprendre à parler et à écrire la langue anglaise*, par A. Malefroy..... 139  
*Auteurs chrétiens et païens*, par M. l'abbé Guillaume..... 140  
*Précis d'histoire du Canada*, par M. A. Leblond de Brumath..... 168  
*Histoire physiologique et chimique de l'air que l'on respire*, par le R. P. Carrier..... 195  
*La Congrégation de Sainte-Croix en Canada*, par le R. P. Carrier..... 196  
*Bulletin de la bibliothèque et du musée du collège de Saint-Laurent*, 10 et 11..... 196  
*Memoria corrispondenti, etc.*, par Don Urbano Chucarro, 1893..... 223  
*Dictionnaire des connaissances pratiques*, par E. Bouant..... 224  
*Dictionnaire des sciences usuelles*, par E. Bouant..... 224  
*Rapport du Conseil d'Hygiène de la province de Québec*, 1895..... 252  
*Manuel de Droit civique*, par J.-C. Magnan..... 279  
*Illinois Medical College*..... 308  
*Bulletin des Recherches historiques*... 308, 334  
*Report of the Minister of Education of the Province of Ontario*, 1895..... 334

BUREAU DES EXAMINATEURS CATHOLIQUES DE MONTRÉAL :

Matières d'examen..... 2, 39, 113, 229

CAUSERIES SCIENTIFIQUES :

Sources industrielles de l'ammoniaque, etc..... 187  
 Quelques mots sur les aérolithes..... 329

COMITÉ CATHOLIQUE DU CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE :

Session du 8 mai 1895..... 31  
 Session du 11 septembre 1895..... 154

COMMISSION ADMINISTRATIVE DU FONDS DE PENSION :

Séance du 5 décembre 1895..... 216  
 Etat financier du Fonds de pension, 1894-95..... 228

COMPOSITION :

Raconter une fable de La Fontaine.... 16  
 Description d'une école..... 53  
 Le ciel pendant le jour et la nuit..... 74  
 L'hirondelle..... 100  
 Description d'une classe de couture... 100  
 Le cahier de devoirs journaliers..... 127  
 Appréciation de l'action d'un camarade..... 128  
 Le corbeau et la cruche..... 161  
 Soin de la cuisine (*lettre*)..... 162  
 A qui est due la reconnaissance?..... 186  
 Avantages des promenades pour les élèves..... 186  
 Lettres de jour de l'an..... 216  
 Influence des relations d'amitié sur la vie d'une jeune fille..... 243  
 A quoi reconnaît-on ses véritables amis?..... 244  
 Pourquoi nous devons prendre soin de nos vêtements..... 298  
 Quelles sont les ressources que nous empruntons au règne animal, etc?..... 298  
 Un jour de pluie (*historiette*)..... 322  
 Ordre et économie..... 323

CONFÉRENCES DE L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURS EN RAPPORT AVEC L'ÉCOLE NORMALE JACQUES-CARTIER.....

67, 197, 225, 254, 282

CONFÉRENCES DE L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURS EN RAPPORT AVEC L'ÉCOLE NORMALE LAVAL.....

57, 176, 258

CONGRÈS DES INSPECTEURS D'ÉCOLES.....

142

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE :

Les forêts agitées par le vent..... 16  
 Les mots d'origine italienne..... 17  
 Le coucher du soleil en mer..... 55  
 L'abeille et la mouche..... 55  
 La circulation du sang..... 56  
 Le lever du soleil..... 75  
 Les ânes..... 76  
 Le fer et la fonte..... 97  
 Champplain..... 98  
 Le savant catholique..... 98  
 Le coton..... 130  
 Conversion de Clovis..... 131  
 L'horticulture..... 132  
 Égoïsme..... 163  
 Le grand-père et le petit enfant..... 163  
 Le borax..... 163  
 Des volcans..... 163  
 L'entrevue du camp du drap d'or..... 164

Le fermier doit profiter de la rosée.....	181	La reine Victoria.....	26
Il faut détruire les mauvaises herbes.....	182	Maximes d'or.....	27
Le Gulf-Stream.....	182	Proverbes arabes.....	27
Utilité des animaux domestiques pour notre nourriture.....	182	Curiosités littéraires et scientifiques.....	83
Le médecin et les fous.....	182	Les hon. Boucher de La Bruère et Ouimet à l'École Normale Jacques- Cartier.....	101
Propriétés médicales de l'angélique.....	183	Antiquité de l'usage du pain bénit.....	108
Les armées de la République.....	183	La femme.....	135
De la religion chrétienne.....	218	Le catholicisme au Japon.....	136
La patrie.....	218	Les pêcheries du Canada.....	137, 331
Ne laissez pas de fleurs la nuit dans votre chambre.....	219	Les mauvais livres.....	191
Les trois états des corps.....	219	Un jour du dernier siècle.....	193
La mémoire du cœur chez les animaux.....	265	Saine critique.....	223, 248
Les bois pendant la nuit.....	266	L'instruction agricole.....	274
Le lézard.....	266	Le mouvement des études à Rome.....	275
Le rivage de la mer d'Hudson.....	266	Les Frères des Écoles chrétiennes en Orient.....	276
Les Pyrénées.....	267	NÉCROLOGIE :	
Le boa d'eau.....	267	Feu M. F. X. Toussaint.....	226
L'enfant et la guêpe.....	300	PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT :	
Les fables.....	300	Pensées sur l'instituteur et l'éduca- tion.....	16, 263, 295
De la raison.....	801	La vigilance et la correction.....	87
Egarements de l'idolâtrie.....	301	Des petits profits à l'école primaire.....	88
L'économie.....	302	La théorie dans l'enseignement de l'a- rithmétique.....	89
Le champ d'orge.....	324	Discussion des principes de division, etc.....	90
La Méditerranée.....	324	L'imagination chez les petits enfants.....	124
La reconnaissance.....	325	De la propreté chez les enfants.....	180
Le tournesol.....	325	La dictée à l'école primaire.....	239
Conseils de Fénelon sur l'ordre et la propreté.....	326	L'enseignement des fables aux enfants.....	241
DIPLOMES OCTROYÉS :		Éducation physique : <i>Exercice et santé</i> .....	296, 319
Par le Bureau des Examineurs cat- hologiques de Montréal.....	3, 114, 229	L'intuition dans l'enseignement du calcul.....	303
Par l'École Normale Jacques-Cartier.....	87	PENSÉES DIVERSES.....	83, 110, 138, 195, 279, 333
ERRATA.....	169	PHILOLOGIE :	
EXAMEN DES ASPIRANTS A LA CHIRURGIE DENTAIRE :		Origine du mot <i>Cacan</i> .....	104
Matières d'examen.....	46, 170, 310	Explication du proverbe : <i>Pierre qui roule n'amasse pas mousse</i> .....	276
EXERCICES DE CALCUL.....	18, 77, 93, 133, 165, 189, 221, 269, 271 ( <i>théorèmes</i> ).....	PHRASES A CORRIGER....	18, 76, 99, 132, 164, 184, ..... 220, 268, 302, 326
EXERCICES D'ÉLOCUTION.....	54	POÉSIES :	
GÉOGRAPHIE :		Le petit chat.....	52
Plateau du Colorado.....	25	La médecine.....	53
Les Antilles espagnoles.....	105	Coucher du soleil.....	100
L'Algérie.....	307	Une bonne servante.....	101
HYGIÈNE :		Sonnet de sainte Thérèse.....	127
Contre le refroidissement.....	106	La croix du chemin.....	127
Aux dyspeptiques.....	106	La sœur grise.....	180
Chutes—Coupures.....	135	L'ange et l'espérance.....	181
Le chant contre la phtisie.....	192	Voix d'outre-tombe.....	191
Le genévrier ( <i>préjugés populaires</i> ).....	276	Electricity <i>versus</i> Steam.....	273
Quand doit-on manger les pommes ?.....	306	SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL :	
Ouvrons les fenêtres.....	306	Séance du 15 avril 1895.....	15
LANGUE FRANÇAISE :		Séance du 24 avril 1895.....	52
Noms ayant deux genres.....	96, 244	TRIBUNE LIBRE :	
Homonymes.....	264	Conférences sur les expositions scolaires.....	79
LEÇONS DE CHOSÉS :		Le monument Maisonneuve.....	78
Qu'est-ce que l'air ?.....	94	Séances de fin d'année, distribution de prix, etc.....	78
Aération des appartements.....	129	Problèmes à résoudre.....	222
La lessive.....	185	Solution de problèmes.....	247, 272
La houille.....	216	VARIÉTÉS.....	27, 107, 193, 249, 277, 332
L'aiguille.....	263		
La sueur.....	299		
Il faut manger pour vivre.....	321		
LECTURE POUR TOUS :			
Changement au département de l'Ins- truction publique.....	1		